

Rue des Perrières commence rue du Roi Baco finit rue Joseph Blanchard

Les perrières sont des carrières dans la région. Elle est déjà présente sur le plan Peccot de 1818.

A proximité il existait la cour de la Perrière Duval. De tout temps l'extraction de pierre a été la richesse de l'Hermitage. La première trace historique date de 1420. Le seigneur de la Hautière autorisant l'exploitation de la carrière de Miséry moyennant une redevance. Les archives regorgent de chicanes et de procès concernant cette activité. Après comblement il y eut, à cet emplacement, une tenue « maraîchère » des Perrières.

Description physique et géologique du site :

La Butte Sainte-Anne forme la bordure nord du Cisaillement sud-armoricain et sa terminaison orientale en falaise, constitue la rive nord de la Loire.

Cette morphologie a favorisé l'exploitation des roches en carrière et ces dernières ont fourni les matériaux constitutifs de nombre de bâtiments et monuments de l'agglomération nantaise.

Le sous-sol est constitué par le massif granitique d'Orvault-Mortagne ; cet immense batholite appartient au Domaine varisque nantais et est limité sur son flanc sud par le Cisaillement sudarmoricain(CSA), grand accident transcurrent initié lors de la collision continentale finivarisque (Carbonifère), qui se suit depuis le Finistère (Pointe du Raz) à l'Ouest jusqu'aux Deux-Sèvres à l'Est.

Le granite de la carrière de Miséry a un grain moyen et est composé principalement de quartz, feldspaths, biotite et muscovite subordonnée ; accessoirement il comporte aussi de l'apatite, du zircon et de la tourmaline. Localement, ce granite est recoupé par des filons de quartz ou de pegmatite qui peuvent contenir des cristaux de béryl et de cassitérite ; de plus, de rares filons minéralisés y sont aussi décrits avec association de barytine, fluorine et pyrite.